d'État et des généraux de la frontière, il ménage encore le *qaghan*; on sent qu'un retour de fortune est encore possible en faveur de Wou-kiai, et d'ailleurs la princesse T'ai-houo est toujours entre ses mains. Dans le cours de cette lettre, on lit le passage suivant[1] [**Texte XXVIII**] : « . . . Depuis deux ans, je protège tout le pays du *qaghan*. A l'intérieur [de ma capitale], je repousse les avis de mes ministres; à l'extérieur, je coupe court aux propos de mes généraux. J'ai montré le cœur le mieux disposé pour le *qaghan*. Mais il faut que le *qaghan* voie aussi bien nettement l'état des affaires et s'en retourne promptement [au nord du désert]. Pour ce qui est de ses demandes au sujet de céréales, et aussi au sujet de la protection des [religieux] manichéens et de la surveillance à exercer pour qu'ils ne soient pas molestés par les T'ouei-houen[2] et les Tang-hiang[3], on ira au-devant [des religieux] et on leur fixera des lieux de séjour, et on enverra [des céréales] de manière à donner satisfaction (?). . . Pour le reste, j'envoie Yang Kouan en mission spéciale pour exprimer de vive voix [au *qaghan*] mes intentions. » [賜回鶻書意]。。。朕二年以來保護可汗一國。內阻公卿之議。外遏將帥 [*note* : « Un autre texte écrit 邊將. »] 之言。朕於可汗心亦至矣。可汗亦須深見事體。早見歸還。所求種糧。及安

de Yang Kouan est donc vraisemblablement celle que le *Kieou t'ang chou* (chap. 18 上, fol. 4 r°) place au 3e mois de 842.

(1) *Houei tch'ang yi p'in tsi*, chap. 5, fol. 2 v°; cette lettre se trouve également dans le *Kou wen yuan kien*, chap. 39, fol. 20-21.

(2) T'ouei-houen n'est qu'une autre orthographe, fréquente au IXe siècle, pour les T'ou-yu-houen du Koukou-nor (cf. *Kieou t'ang chou*, chap. 198, fol. 6 r°).

(3) Les Tang-hiang, connus dès le temps des Han, étaient au sud-ouest du Kan-sou. T'ouei-houen et Tang-hiang barraient primitivement la route du Kan-sou au Lob-nor plutôt que de Mongolie en Chine. Mais le progrès de l'empire tibétain au VIIIe siècle avait rejeté beaucoup des tribus des Tang-hiang et des T'ouei-houen jusqu'à la boucle du Fleuve Jaune et même au nord du Chàn-si et du Chan-si.